

**NOUVEAU-BRUNSWICK****CESSIONS**

*Inkerman*—Foran R. M., mag. gén.

**DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS**

*St Jean*—Milligan & Splane, fournitures de navire; John Splane continue.

**MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST****CESSIONS**

*Winnipeg*—Geddes A. F. & Co, épico.

**DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS.**

*Virden et Griswold*—Pineo & Merrick, mag. gén., Jos A. Merrick continue la succursale de Virden et O. E. Pineo celle de Griswold.

**COLOMBIE ANGLAISE****CESSIONS DE COMMERCE**

*Chilliwack*—Douglas John C., hôtel, parti pour Grand Forks.

*Nanaimo*—Weish H. H., épico.; Robert Booth succède.

**DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS**

*Trail*—Clark, Burns & Co, meuble; A. M. Clark se retire.

**NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS**

*Vancouver*—Lash & Co, encanteurs; F. Exley est admis; raison sociale Lash & Exley.

**ILE DU PRINCE ÉDOUARD****DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS**

*Summerside*—Wright & Strong, tailleurs; James O Wright continue en son nom.

**LE LIN ET SON INDUSTRIE AUX ETATS UNIS.**

(Suite)

Il semble étrange au premier abord que la culture du lin soit, aux Etats-Unis, restée dans un état de développement si incomplet. Mais ce résultat s'explique par un assez grand nombre de causes, soit climatiques, soit inhérentes au travail que demande la préparation de la fibre préalablement à sa transformation à l'état d'un produit marquetable.

Le lin exige pour acquérir tout son développement un sol profond, meuble où les racines puissent s'enfoncer avec facilité, ses principaux éléments constituants doivent être le sable et l'argile et il doit présenter un sous-sol perméable, car l'humidité est fatale aux racines de la plante: il faut que le sol soit bien travaillé et complètement débarrassé d'herbes. Beaucoup de terrains présentant ces qualités se rencontrent dans la vallée du Mississipi mais la température de cette région très changeable, assez souvent chaude et sèche en été offre beaucoup d'aléas dans la culture de cette plante qui veut une atmosphère humide et égale: une sécheresse d'une cer-

taine durée diminue considérablement la valeur commerciale de la fibre en en diminuant la longueur. Un autre obstacle réside dans le mode d'arrachage. En France, Belgique et Irlande l'arrachage se fait à la main. Mais aux Etats-Unis il a fallu, vu les prix élevés de la main d'œuvre, avoir recours à l'arrachage mécanique qui a le désavantage, quoique rapide, de détériorer la base des tiges et par suite d'occasionner une perte considérable dans leur longueur. Plusieurs modèles d'arracheuses mécaniques ont été essayés mais aucun n'a donné de résultats comparables à ceux que la main-d'œuvre à bon marché de l'Europe permet d'obtenir avec l'arrachage à la main.

Une autre cause de perte dans la longueur de la fibre provient du battage. En Belgique et en Irlande où l'on cultive exclusivement pour la fibre, la longueur totale de celle-ci est conservée par suite du fait que l'on n'essaie pas d'enlever les semences. Aux Etats-Unis, les agriculteurs qui essaient de produire la fibre conservent aussi la graine et pour séparer celle-ci, ils ont recours au battage mécanique qui brise les parties supérieures des tiges. Aucune machine pouvant tout à la fois séparer les graines et épargner la

**VOUS ACHETEZ**

et...

**JE VENDS****VINAIGRE "EUREKA"**

+ + A L'ESTRAGON + +

**ALFRED ROBITAILLE**

Le seul Manufacturier de Vinagre (en entrepot) a

**QUEBEC**